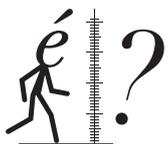


CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°39-2010

LE CHEVAL, LA PLUS NOBLE CONQUÊTE DE L'HOMME ?



Musée du cheval
La Sarraz

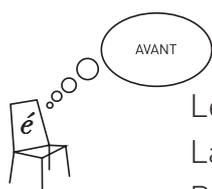


Ce dossier pédagogique s'adresse en priorité aux élèves de 3^e à 6^e année (8-12 ans). Il est cependant parfaitement utilisable pour d'autres degrés sur certains points du programme (évolution de cheval en sciences, le cheval dans l'armée en histoire, etc.).

L'idée d'explicitier la phrase « Le cheval, la plus noble conquête de l'homme » par un jeu en fait un outil pédagogique très intéressant pour cette tranche d'âge. L'approche interdisciplinaire que propose ce dossier pédagogique est à privilégier, tout comme les liens avec l'environnement de la classe (ville, campagne, cheval utilitaire, cheval de loisirs, etc.).

SOMMAIRE

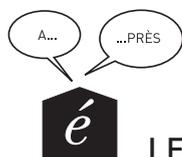
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
MUSÉE DU CHEVAL EN QUELQUES MOTS	4
PLAN DU MUSÉE	5
INTRODUCTION	6



Le cheval, un animal pas comme les autres	7
La conquête du cheval	8
Pourquoi un Musée du cheval ?	10
Une course de chevaux... au Musée du cheval : marche à suivre	11



A LA DÉCOUVERTE DU MONDE DES CHEVAUX	13
Le temps des diligences	13
La ronde des métiers	14
L'évolution du cheval	16
La vie du cheval	16
Le cheval à la ferme	17
Le cheval dans l'armée	18
Le cheval et les loisirs	19
Le cheval, sujet d'inspiration artistique	21



LE CHEVAL, LA PLUS NOBLE CONQUÊTE DE L'HOMME ?	23
Bilan de la course	23
Épilogue	23
Quelques propositions pour aller plus loin	24

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE SÉLECTIVES	25
--	-----------

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Musée du cheval

Château de La Sarraz
1315 La Sarraz
Tél. +41(0)21 866 64 23
Fax +41(0)21 866 11 80
www.mucho.ch
chateau.lasarraz@bluewin.ch

Horaires

Avril-mai : les week-ends et jours fériés	13h00-17h00
Juin-août : tous les jours, sauf lundi	13h00-17h00
Septembre-octobre : les week-ends	13h00-17h00

Novembre-mars : Fermé

Ouverture pour groupes sur réservation au +41(0)21 866 64 23.

Tarifs

Sous réserve de changements.

Le billet combiné, signalé ci-dessous par un astérisque, permet l'accès au Musée du cheval et au Château de La Sarraz.

Groupes

De 6 à 16 ans	Fr. 4.- / *Fr. 6.-
Etudiants, AVS	Fr. 7.- / *Fr. 10.-
Adultes	Fr. 8.- / *Fr. 12.-

Individuels

Enfants de moins de 6 ans, en famille	Gratuit
De 6 à 16 ans	Fr. 5.- / *Fr. 8.-
Etudiants, AVS	Fr. 8.- / *Fr. 12.-
Adultes	Fr. 9.- / *Fr. 14.-

Animations

Visites commentées pour groupes et classes (en français ; en allemand ou en anglais sur réservation).

A savoir

L'annonce d'une visite en groupe aux musées est indispensable !

Veillez téléphoner, du lundi au vendredi, au +41(0)21 866 64 23.

Il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter les musées avant de s'y rendre avec sa classe. Un élève bien préparé sera un visiteur réceptif !

Le musée n'est pas chauffé, il faut donc s'habiller chaudement en hiver et au printemps.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.mucho.ch. Ses annexes, les fiches de l'élève et de l'enseignant (voir ici p. 11) sont disponibles sur www.mucho.ch.

Accès

En train

Gare : La Sarraz. Une marche de 10 minutes sépare le château de la gare d'où on l'aperçoit déjà.

En voiture

Depuis Lausanne et Morges prendre l'autoroute en direction d'Yverdon. Sortir à La Sarraz, suivre les panneaux. A La Sarraz suivre les panneaux Château/Musée du cheval. Parking devant le Château.

Accès pour les personnes à mobilité réduite.

Le Musée du cheval est accessible aux personnes à mobilité réduite. Le musée possède un ascenseur leur facilitant l'accès. Des toilettes sont également à leur disposition.

LE MUSÉE DU CHEVAL EN QUELQUES MOTS

Le Château de La Sarraz – qui a appartenu durant plus de neuf siècles à la famille de Gingins-La Sarraz – abrite le Musée du cheval depuis 1982, date de son ouverture au public. C'est dans son ancienne grange, bâtiment construit en 1725 et exploité à des fins agricoles durant 250 ans, qu'il a installé ses collections.

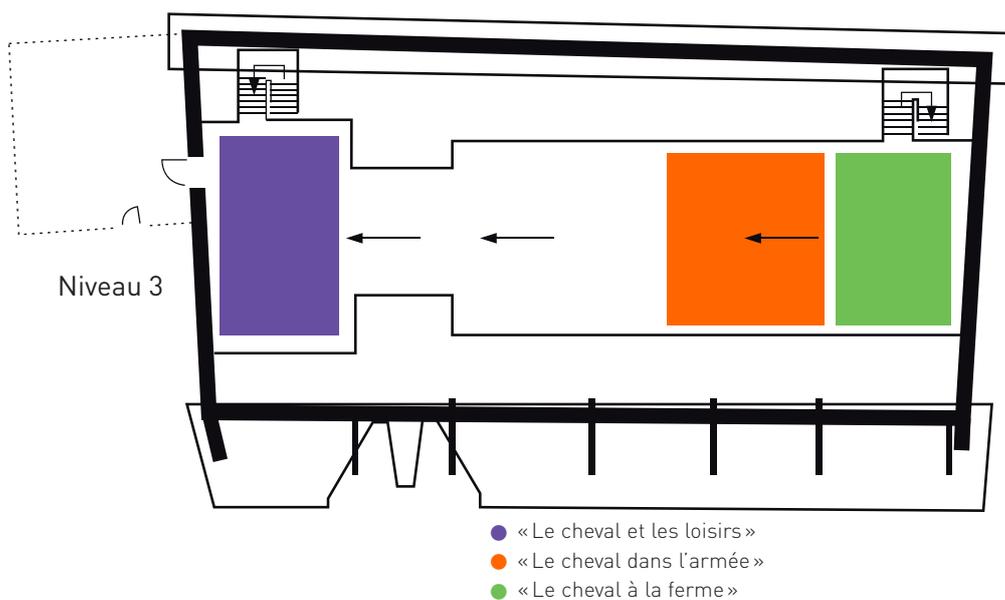
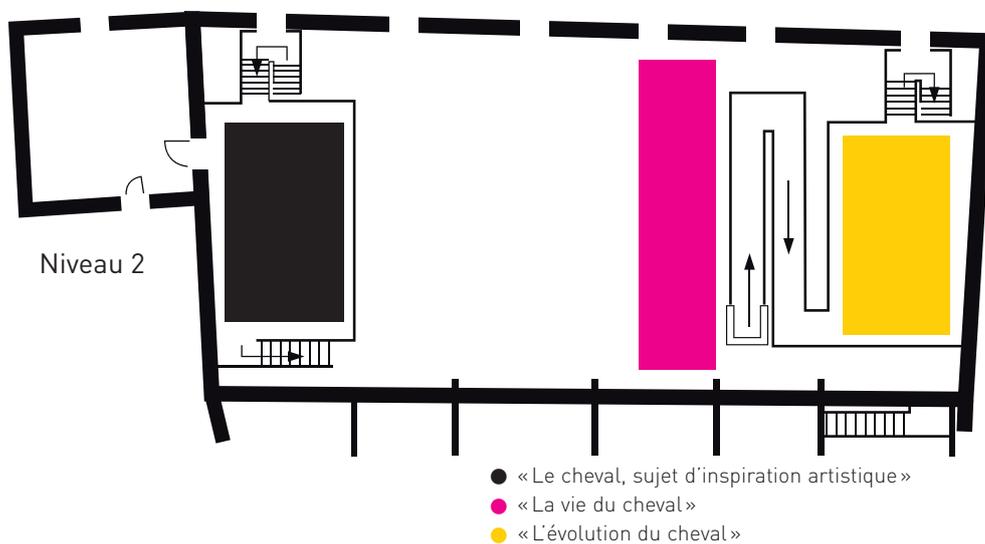
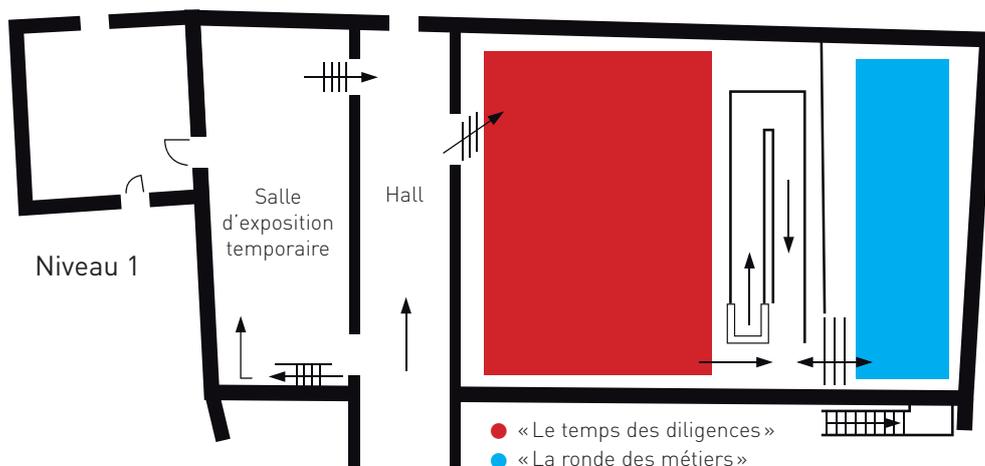
Le Musée du cheval a reçu en 1986 le Prix international du Musée de l'année, distinction patronnée par le Conseil de l'Europe qui récompense l'institution muséale ayant apporté une contribution importante à la compréhension du patrimoine culturel européen.

C'est peu après la suppression – elle est intervenue en 1974 – de la cavalerie de l'armée suisse que l'idée de créer un musée du cheval émerge. Fondé en 1978, le seul musée dédié au cheval en Suisse ouvrira ses portes quatre ans plus tard.

Le Musée du cheval vit grâce à une animation variée assurée par des expositions temporaires. Il se renouvelle constamment par l'exposition de pièces acquises, offertes ou prêtées, et par des activités ludiques telles qu'un simulateur d'attelage, des jeux interactifs ou audiovisuels sur les sports équestres, ou encore un film vidéo présentant la forge et le maréchal-ferrant.

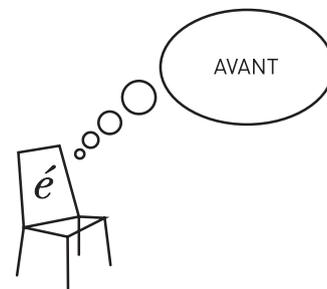
Chaque année, le Musée du cheval accueille la traditionnelle Fête du cheval dans la cour du château.

PLAN DU MUSÉE



Les couleurs se réfèrent à l'activité présentée à la page 11 du dossier.

INTRODUCTION



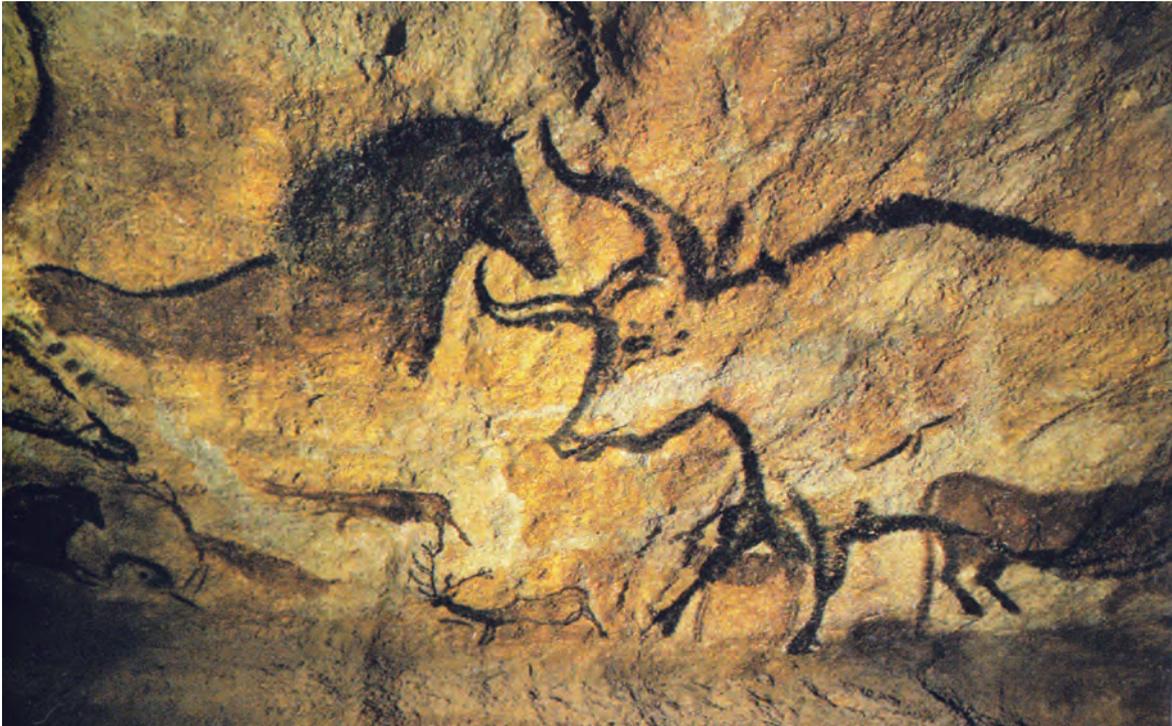
Le cheval, la plus noble conquête de l'homme : c'est autour de cette phrase, entrée dans l'imaginaire collectif, que ce dossier pédagogique propose de faire réfléchir l'enseignant-e et ses élèves. Elle constitue un fil rouge permettant d'aborder les riches collections du Musée du cheval, collections qui couvrent la longue et intense histoire des rapports entre équidés et êtres humains. D'ailleurs, pour quelles raisons pense-t-on que le cheval est notre plus noble conquête ? Est-ce toujours le cas et, surtout, est-ce justifié ? La réponse à ces interrogations sera construite progressivement par les élèves grâce à un cheminement à travers les salles du musée. Ce parcours leur permettra de comprendre les nombreuses facettes de cet animal, ainsi que l'évolution du regard que nous posons sur celui-ci. C'est pour cette raison que les principales thématiques abordées dans ce dossier sont organisées en fonction de la répartition des différents secteurs du musée. Ces thématiques sont les suivantes :

- Le temps des diligences ;
- La ronde des métiers ;
- L'évolution du cheval ;
- La vie du cheval ;
- Le cheval à la ferme ;
- Le cheval dans l'armée ;
- Le cheval et les loisirs ;
- Le cheval, sujet d'inspiration artistique.

S'intéresser au cheval, c'est faire appel à de nombreuses disciplines : histoire, sciences naturelles, économie... Ainsi, les activités proposées dans ce dossier pédagogique permettront à l'élève non seulement d'exercer son sens de l'observation dans le musée, mais aussi d'employer ses connaissances préalables dans ces disciplines.

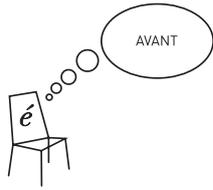
Le cheval : un animal pas comme les autres

«La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats : aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte (...); il partage aussi ses plaisirs ; à la chasse, aux tournois, à la course, il brille, il étincelle (...)» Ces quelques lignes extraites de *L'Histoire naturelle* du naturaliste français Buffon (1707-1788) résument mieux que n'importe quel discours l'admiration que l'homme porte au cheval depuis la nuit des temps. Pour illustrer cela, remémorons-nous par exemple les représentations ornant les parois des grottes de Lascaux (exécutées vers 15 000 avant notre ère) : sur 597 figures, on y compte quelque 355 chevaux...



Grotte de Lascaux (Dordogne, France), détail des fresques avec représentation d'un équidé et d'un bovin. Datation: 15 000 av. J.-C. environ.

L'homme a de tout temps observé, représenté, mais surtout employé le cheval. En ville, dans les champs, dans les usines, au fond des mines, sur les sentiers de montagne, sur les champs de courses ou de bataille, le cheval nous a rendu d'incalculables services. Cet animal accompagne la marche de l'homme depuis plusieurs millénaires et subit à ses côtés les soubresauts de l'histoire : impossible de penser aux conquêtes d'Alexandre le Grand, aux Croisades, aux guerres napoléoniennes ou à la conquête de l'Ouest américain sans imaginer la présence de chevaux. Le cheval grandit l'homme, il lui offre sa puissance et sa vitesse, mais aussi son élégance et sa fougue.



Pour préparer la visite du musée, l'enseignant-e peut demander à ses élèves d'amener en classe une image de cheval (tirée, par exemple, d'un magazine, d'un livre ou d'une BD) et d'expliquer à ses camarades le contexte dans lequel l'animal se trouve ainsi que la raison pour laquelle il a choisi cette image en particulier. A partir de là, il est possible de dresser ensemble une liste des fonctions propres au cheval en répondant aux questions suivantes :

- A quoi sert donc un cheval ?
- Le cheval avait-il les mêmes fonctions autrefois ?

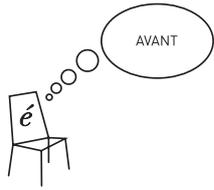
La conquête du cheval

Tout cavalier sait qu'un cheval est un animal qui se laisse difficilement contrôler, sa confiance et son dévouement se méritent. D'ailleurs, le cheval ne s'est laissé domestiquer que tardivement. L'homme maîtrise cet animal depuis 6000 ans environ, alors que l'ancêtre direct du cheval, l'Eohippus, est apparu en Amérique du Nord il y a 65 millions d'années environ !

Aujourd'hui, il existe plus de 200 races de chevaux domestiques répertoriées, elles sont issues d'un long processus de sélection effectué en fonction de la morphologie et du tempérament recherché en vue d'une utilisation spécifique (à la ferme, sur un champ de course, etc.). Cependant, il existe encore dans certaines régions du monde quelques troupeaux de chevaux sauvages.



Quelques mustangs dans une réserve nationale d'Amérique du Nord.



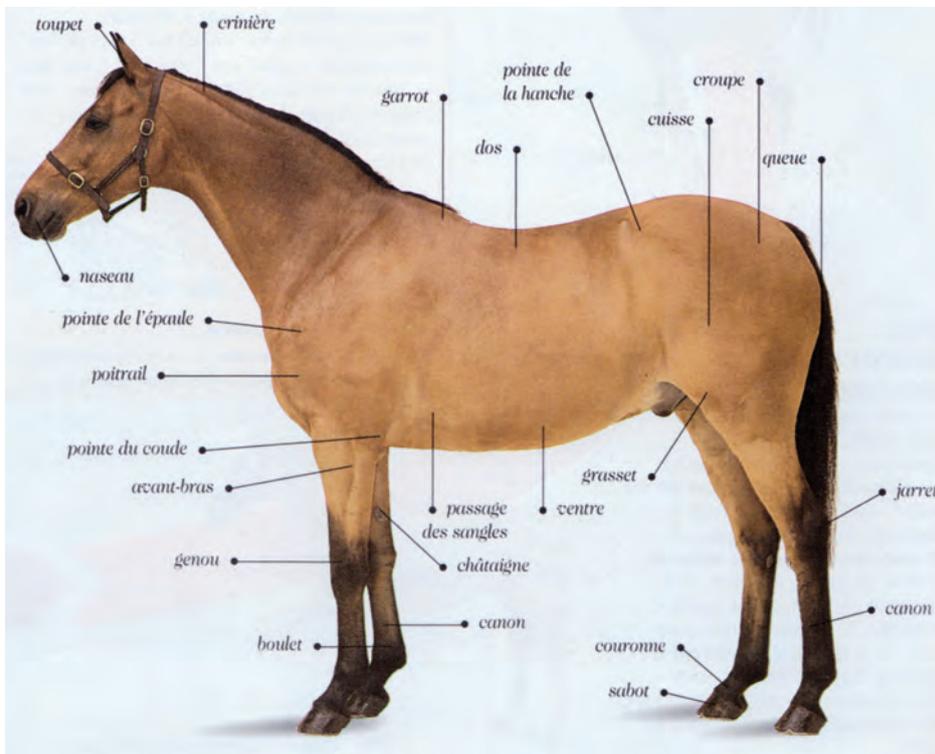
La signification du terme « conquête » n'étant peut-être pas très claire pour les élèves, il pourrait être utile de le définir avec eux. Il y a, certes, la conquête d'un pays ou d'un empire, mais il est aussi possible de conquérir un titre sportif ou le sommet d'une montagne... Le *Petit Larousse* propose d'ailleurs une définition intéressante du verbe « conquérir » :

1. Prendre, soumettre par la force, par les armes ;
2. Gagner, acquérir au prix d'efforts ou de sacrifices ;
3. Gagner l'estime ou l'affection de.

Laquelle de ces trois définitions correspond le mieux à la conquête du cheval et pourquoi ? Est-il possible de choisir ?

Une fois que le terme « conquête » est bien compris par les élèves, l'ensemble de la classe peut énumérer, sous forme de liste, les raisons qui ont poussé l'homme à considérer le cheval comme sa plus noble conquête. Il est par exemple possible d'évoquer des facteurs esthétiques ou physiques (la beauté de ses formes, son élégance, sa puissance, sa vitesse) ou des facteurs pratiques (les différents domaines dans lesquels l'aide du cheval a été déterminante, comme les guerres, les transports, etc.). Tout l'intérêt de cet exercice réside dans le fait qu'il sera repris après la visite du musée pour y ajouter de nouveaux éléments appris sur place.

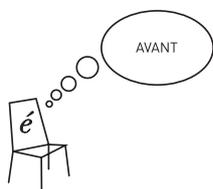
Etudier l'anatomie du cheval permet aussi de se rendre compte de son importance. C'est le seul animal dont le vocabulaire anatomique est similaire à celui des êtres humains : un cheval est doté d'une bouche et non d'une gueule, d'un nez et non d'un museau, de jambes et non de pattes... Cela indique clairement que cette espèce jouit d'un statut particulier au sein du règne animal.



Anatomie de base de l'extérieur d'un cheval.

Pourquoi un Musée du cheval ?

Le Musée du cheval a été créé en 1982 et installé dans une grange du XVIII^e siècle attenante au Château de La Sarraz. Mais pourquoi donc a-t-on eu besoin de créer un Musée du cheval ? Cette question pourrait être intéressante à poser aux élèves avant d'entamer la visite proprement dite. Même si nous avons pu constater à plusieurs reprises l'implication du cheval dans de nombreuses activités humaines, il faut concéder que l'utilisation de cet animal est actuellement en perte de vitesse dans nos contrées. L'usage que nous en faisons aujourd'hui est avant tout récréatif ou sportif (équitation, courses de chevaux, cirque...) et, parfois, gastronomique (hippophagie). L'utilisation pratique des équidés a progressivement perdu du terrain entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle et a dû rendre les armes face à l'industrialisation et à la mécanisation de notre société. Le Musée du cheval sert donc opportunément à rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, cet animal était indispensable à la bonne marche de nos affaires : sans lui, difficile de voyager, de transporter des marchandises, de labourer, de faire la guerre...



Avant de pénétrer dans le musée, observer avec toute la classe le bâtiment imposant qui l'abrite et demander aux élèves s'ils reconnaissent ce type de bâtisse. Est-ce un hasard si le Musée du cheval est installé dans une grange, qui plus est à La Sarraz (Gros-de-Vaud) ?



Musée du cheval.

Une course de chevaux... au Musée du cheval : marche à suivre

Pour stimuler l'intérêt de l'enfant, le travail de recherche au musée prend une forme bien particulière : il s'agit d'une course de chevaux. Mais dans cette course, il ne s'agit pas de faire cavalier seul : toute la classe doit unir ses forces pour remporter un maximum de points. L'objectif de cette compétition est fort simple, il s'agit de permettre aux élèves de faire ressortir, pour chaque secteur, les éléments qui peuvent aider à la résolution de notre question centrale : le cheval est-il la plus noble conquête de l'homme ?

La marche à suivre pour un bon déroulement de la course est la suivante : dans un premier temps, l'enseignant-e télécharge sur le site du Musée du cheval (www.mucho.ch) la fiche de l'élève contenant plusieurs énigmes, ainsi que la fiche de l'enseignant qui propose toutes les réponses et le nombre de points à attribuer à la fin de la course.

Dès son arrivée au musée, toute la classe effectue un premier tour dans l'exposition pour repérer les différents secteurs ainsi que leur contenu. Cependant, il est fondamental de prendre garde au fait que cette première découverte du musée sert avant tout à prendre connaissance des grandes lignes de l'exposition et à faire comprendre aux élèves la répartition des différents secteurs ainsi que leur emplacement ; il ne s'agit pas d'une visite détaillée de l'institution. Ainsi, l'enseignant-e peut s'inspirer des textes présentés dans la partie « Pendant » du présent dossier pour effectuer ce premier tour d'horizon. Lorsque cette étape préliminaire a été réalisée, diviser la classe en huit « écuries » de deux ou trois élèves. Chaque écurie se verra ensuite attribuer un secteur particulier du musée à étudier :

- | | |
|---------------------------|---|
| 1. Ecurie rouge | secteur 1 « Le temps des diligences » |
| 2. Ecurie bleue | secteur 2 « La ronde des métiers » |
| 3. Ecurie jaune | secteur 3 « L'évolution du cheval » |
| 4. Ecurie rose | secteur 4 « La vie du cheval » |
| 5. Ecurie verte | secteur 5 « Le cheval à la ferme » |
| 6. Ecurie orange | secteur 6 « Le cheval dans l'armée » |
| 7. Ecurie violette | secteur 7 « Le cheval et les loisirs » |
| 8. Ecurie noire | secteur 8 « Le cheval, sujet d'inspiration artistique » |

Toutes les écuries reçoivent du directeur de course (l'enseignant-e) une énigme à résoudre et rejoignent ensuite leur secteur pour attendre le départ de la course. Le temps imparti pour la résolution de cette énigme est de 30 minutes maximum.

Attention, ne pas oublier de munir chaque écurie d'un crayon, d'un support rigide et d'une feuille pour faciliter la collecte d'informations.

Vous êtes maintenant prêts à débiter la course...

A vos marques, prêts, partez !



Jour de course à Auteuil.

Le temps des diligences

Le premier secteur du musée est consacré à l'utilisation du cheval dans le cadre du transport des personnes et des biens. Ce n'est cependant pas un hasard s'il se nomme «Le temps des diligences» : il s'agit d'un temps qui est, désormais, révolu.

L'homme a appris à atteler les chevaux dès le III^e millénaire av. J.-C. Mais les véhicules qu'on utilise restent rudimentaires jusqu'à la fin du Moyen Age : il s'agit essentiellement de chars ou de charrettes à vocation utilitaire. Ce n'est qu'à partir du XVI^e siècle que le transport des personnes se développe. Les innovations techniques (mise au point de la suspension, perfectionnement du train avant mobile, amélioration des conditions de transport) qui interviennent entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, ainsi que le développement du réseau routier européen durant la même période permettent au transport hippomobile de connaître son heure de gloire jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



Jean-Baptiste Leprince, *L'entrée des Tuileries vue de la place Louis XV à Paris* (détail), vers 1775, huile sur toile, Musée des beaux-arts et d'archéologie, Besançon. Reproduite dans *Le cheval dans l'art*, 2008, p. 246.

De nombreux types de voitures, adaptés à toutes sortes d'usages, sont créés : diligences, berlines, carrosses, coupés, landaus, calèches, cochés, cabriolets, tilbury... Dans les villes, la voiture devient très vite un moyen d'être remarqué : rouler dans un carrosse rutilant tiré par un élégant équipage permet à son propriétaire de souligner son appartenance aux couches supérieures de la société.



Activité 1, écurie **rouge** : les véhicules hippomobiles.

Dresser l'inventaire des voitures présentes dans ce secteur du musée sous la forme d'un tableau comprenant : le nom du véhicule, sa fonction dans le passé et le véhicule qui, aujourd'hui, pourrait le remplacer.

Exemple :

Nom du véhicule et date	Fonction	Aujourd'hui
Ambulance de la clinique psychiatrique de Münsigen, 1900	Transport des malades	Ambulance Hélicoptère (REGA)

La ronde des métiers

Ce secteur aborde différents métiers qui gravitent autour du cheval, et plus particulièrement le plus important d'entre eux : le maréchal-ferrant. Il est d'ailleurs possible d'y observer la reconstitution d'un atelier de ferrage (la forge de Dardagny) ainsi que les outils indispensables au travail du maréchal-ferrant, assortis des différents types de fers à chevaux.

Si le maréchal-ferrant est aussi important, c'est parce que le pied du cheval demande des soins particuliers : ses sabots sont en fait des ongles qui poussent en permanence (environ un centimètre par mois). A l'époque où le cheval évoluait encore en liberté, il savait d'instinct s'occuper de ses sabots : lorsqu'ils étaient trop longs, il cherchait les terrains durs et usants ; lorsqu'ils étaient au contraire trop courts, il se déplaçait le moins possible et sur des terrains mous. Depuis que le cheval a été domestiqué et ne peut plus aller et venir à sa guise, il est indispensable de s'occuper de la taille de ses sabots.

Pour ferrer un cheval, le maréchal-ferrant va d'abord observer la marche de l'animal pour vérifier si un problème orthopédique nécessite la pose de fers particuliers. Il va ensuite couper l'excès de corne, puis râper le bord du sabot sur lequel le fer prendra place. Une fois que les pieds sont prêts, il va choisir des fers de la bonne dimension et les travailler sur l'enclume pour les adapter à la forme des pieds du cheval. Enfin, l'opération la plus délicate consiste à fixer les fers à l'aide de clous dont il lime soigneusement la pointe qui ressort à l'extérieur.

Cette opération doit être renouvelée toutes les quatre ou cinq semaines. Mais le maréchal-ferrant n'est de loin pas le seul personnage s'occupant de l'entretien du cheval : n'oublions pas non plus l'ouvrage quotidien accompli à l'écurie par le palefrenier.

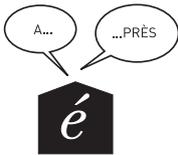


Activité 2, écurie **bleue** : l'entretien du cheval.

Repérer la reconstitution de la forge de Dardagny. Que fabriquait-on à cet endroit ? Donner sa réponse sous la forme d'un dessin.

Visionner le début du petit film projeté dans ce secteur. Comment s'appelle la personne qui pose les fers au cheval ? Par qui est-elle aidée ?

Bonus : lors du bilan de la course, mimer à trois devant le reste de la classe le moment où l'on ferre un cheval. Il est possible de s'inspirer de la vidéo pour préparer le mime.



La visite du musée aura permis de constater que l'entretien d'un cheval est une tâche importante. Le seul soin de ses sabots nécessite l'emploi de nombreux outils et le doigté d'un artisan hautement qualifié : le maréchal-ferrant.

- Pour prolonger cette thématique, pourquoi ne pas s'intéresser avec les élèves au travail, parfois ingrat et méconnu, réalisé par le palefrenier à l'écurie. Pour se documenter, l'enseignant-e peut utiliser l'article rédigé à ce sujet dans le *Larousse du cheval*, 1998, p. 291.

L'objectif de la démarche est d'amener les élèves à répondre aux questions suivantes : peut-on s'occuper seul d'un cheval ? Est-ce aussi facile que pour un chien, un chat ou un hamster ?



Un maréchal-ferrant en plein travail...

L'évolution du cheval

La famille des équidés, qui comprend non seulement le cheval, mais aussi l'âne, le mulet, l'onagre et le zèbre, descend d'un étrange animal apparu en Amérique du Nord il y a 65 millions d'années environ : l'Eohippus. Celui-ci avait à peu près la taille d'un renard et ses pattes ne comportaient pas encore un sabot, mais quatre doigts à l'arrière et trois à l'avant. Son pelage, rayé ou tacheté, servait probablement à se camoufler dans son lieu de vie, les marécages. A partir de cet ancêtre, les équidés ont évolué progressivement jusqu'à l'apparition, il y a un million d'années, de l'*Equus caballus*, cousin direct des équidés actuels.



Activité 3, écurie **jaune** : l'ancêtre du cheval.

Repérer l'Eohippus présent dans ce secteur et dessiner cet animal sur sa feuille (cette tâche peut être confiée au meilleur dessinateur de l'écurie). Indiquer tous ensemble sur le dessin les deux principales différences entre l'Eohippus et un cheval « normal » ainsi que l'époque à laquelle il a vécu. L'anatomie du cheval fournie dans la partie introductive de ce dossier peut donner quelques pistes, de même que la ligne du temps présente dans ce secteur...

La vie du cheval

La vie d'un cheval est rythmée par plusieurs grandes étapes. Il y a d'abord la naissance (appelée aussi « poulina ») qui intervient après une gestation d'environ onze mois. Une demi-heure après sa naissance en moyenne, le poulain est déjà capable de se dresser sur ses jambes ; même s'il reste très maladroit, il est en mesure de suivre sa mère. Par rapport à sa taille, les jambes du poulain sont d'ailleurs disproportionnées : c'est un héritage de l'époque où le cheval devait se défendre par la fuite face aux éventuels prédateurs.



À un an, le jeune cheval conserve des jambes disproportionnées, mais sa morphologie tend peu à peu vers sa stature définitive. On dit d'un cheval qu'il est à l'apogée de sa puissance entre cinq et dix ans : sa musculature est totalement formée et les proportions du corps sont définitives.

Les premiers pas du poulain se font sous le regard attentif de sa mère.

Dans ses dernières années, le cheval se tient de plus en plus incliné vers l'avant, ses membres sont usés par l'exercice ou le travail. La mastication est rendue laborieuse par la détérioration de sa dentition et la digestion devient moins bonne : il est difficile de garder l'animal en bonne santé. L'espérance de vie d'un cheval peut aller jusqu'à 20 ou 30 ans, avec un record à plus de 60 ans !



Activité 4, écurie **rose** : les races de chevaux.

Un panneau situé dans ce secteur comporte des photographies de six races de chevaux différentes. La mission de l'écurie rose est de retrouver et noter le nom de ces races, mais également d'indiquer, si possible, l'usage qu'on fait traditionnellement de chaque type de monture (exemple : pur sang = courses). Des indices se trouvent sur les étiquettes apposées sous les photographies...

Le cheval à la ferme

Alors que les automobiles et le chemin de fer ont progressivement remplacé la traction hippomobile entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, le cheval de trait utilisé dans les campagnes a mis plus de temps à être supplanté par le tracteur. Pendant longtemps, le cheval a été un outil essentiel à la bonne marche du domaine agricole : on s'en sert non seulement pour labourer, mais aussi pour effectuer des transports à l'intérieur ou à l'extérieur de l'exploitation. Cependant, pour rendre possible cette utilisation du cheval, plusieurs innovations techniques ont été nécessaires. Le collier d'épaule, le poitrail et la ferrure à clous font notamment partie de ces innovations : les deux premiers permettent de tracter plus facilement de lourdes charges, tandis que la troisième aide l'animal à résister au piétinement dans les terres humides.



Charles Famin, *Laboureur*, vers 1870, photographie, Musée d'Orsay, Paris. Reproduite dans DIGARD, 2004, p. 152.

Les équidés (n'oublions pas également les mulets) sont très appréciés dans les exploitations agricoles pour plusieurs raisons : leur grande résistance, leur rapidité, et leur « maniabilité ». C'est pour toutes ces qualités qu'il n'était pas rare, encore dans les années 1950, de voir des chevaux de trait utilisés dans les fermes.

La collection du Musée du cheval permet de mettre en lumière les objets employés à la ferme en lien avec le travail du cheval. Ainsi, il est possible d'admirer dans la vitrine de ce secteur des harnais, des roues de char, des grelottières et autres maquettes de chars miniatures... Ces objets ne manqueront pas de rappeler des souvenirs aux plus anciens, tandis qu'ils permettront aux plus jeunes de se faire une idée du travail du cheval aux champs.



Activité 5, écurie **verte** : l'utilisation du cheval à la ferme.

Parmi les objets exposés dans la vitrine, répertorier ceux qui sont tirés et ceux qui sont portés par le cheval. Dans un second temps, déduire, à partir de cette liste, les deux fonctions principales d'un cheval dans une ferme. Par quoi le remplacerait-on aujourd'hui ?

Le cheval dans l'armée

Autre domaine dans lequel le cheval est indispensable : l'armée et, surtout, les guerres. Depuis l'Antiquité, l'homme a compris que la maîtrise du cheval et son utilisation sur les champs de bataille sont des facteurs décisifs pour l'obtention de la victoire. Le cheval est très apprécié pour ses qualités naturelles (vitesse, puissance, fougue) qui permettent de placer le cavalier au-dessus de ses adversaires et de démultiplier sa force lorsque sa monture est lancée au galop. Toutefois, la cavalerie n'est pas la seule à se fournir en chevaux, ânes et autres mulets : les forces de liaison, d'intendance et de police les ont aussi largement employés. Les équidés sont des éléments fondamentaux à la bonne marche d'une armée, et ce jusqu'au début du XX^e siècle.

C'est à cette époque qu'interviennent des changements radicaux dans l'utilisation des chevaux au sein des armées. Les missions de la cavalerie s'amenuisent progressivement face à la montée des engins motorisés et blindés. Si des chevaux sont encore utilisés au cours de la Première Guerre mondiale, ils sont quasiment absents des champs de bataille après 1918. Certes, la plupart des armées conservent des unités de cavalerie, mais celles-ci ne sont plus aujourd'hui que des troupes montées d'apparat : citons, par exemple, la milice vaudoise, la Garde républicaine française, les Horse Guards britanniques ou la Police montée canadienne.



Activité 6, écurie **orange** : un cheval en mission.

Observer le cheval grandeur nature présenté dans ce secteur ainsi que le packaging dont il est chargé (une liste des objets inclus dans ce packaging est posée à proximité du mannequin). Après une observation minutieuse, répondre aux trois questions suivantes :

- Dans l'armée de quel pays ce cheval était-il en mission ? Un drapeau posé à proximité du cheval offre un indice déterminant.
- Pourquoi les chevaux étaient-ils si importants dans l'armée de ce pays en particulier ? (deux raisons)
- Par quoi les chevaux ont-ils été remplacés dans l'armée de ce pays ?



Alexandre le Grand à la bataille d'Issos en 333 av. J.-C., détail de la mosaïque provenant de Pompéi, I^{er} siècle av. J.-C., Musée archéologique national, Naples. Reproduite dans *Le cheval dans l'art*, 2008, p. 128.

Le cheval et les loisirs

Ce secteur aborde une fonction du cheval qui nous est extrêmement familière : l'utilisation de cet animal dans la sphère des loisirs. Cette sphère peut être divisée en deux parties principales : l'équitation et les sports équestres d'une part (y compris les courses de chevaux), et le monde du spectacle d'autre part.

En Europe, la pratique de l'équitation a longtemps été réservée à la noblesse. Pouvoir se permettre de posséder et d'entretenir un ou plusieurs chevaux uniquement pour le plaisir de les monter était d'un grand luxe. Toutefois, la pratique de l'équitation s'est bien démocratisée, même si ce sport ne reste pas à la portée de toutes les bourses.

A côté de cette équitation plus « récréative » se développent les sports équestres. Ceux-ci sont réglementés par la Fédération équestre internationale qui a notamment pour mission de veiller au bon déroulement des compétitions. Ces compétitions regroupent plusieurs disciplines : le saut d'obstacles, l'attelage, le dressage et le concours complet.

Mais s'il y a un domaine dans lequel le cheval est bien source de joie, c'est celui des courses. Celles-ci sont aussi vieilles que l'équitation : c'est chez Homère qu'on trouve les premières descriptions de courses de chevaux. Elles sont aussi organisées lors des jeux grecs d'Olympie et dans les cirques de la Rome antique. Tout au long du second millénaire, leur popularité ne s'est pas démentie. En Angleterre, la première course rapportée par

des chroniqueurs eut lieu sous le règne de Richard Cœur de Lion. D'ailleurs, c'est aux monarques anglais qu'on doit la création d'une race spécialisée dans les courses : le pur-sang anglais. Celle-ci a été élaborée à partir de chevaux arabes (de redoutables compétiteurs!) ramenés des Croisades.



Un magnifique pur-sang anglais.

L'immense popularité des courses de chevaux doit aussi beaucoup au fait qu'on puisse parier sur le résultat de celles-ci. Cela a permis à de nombreuses personnes qui n'étaient pas familières des chevaux, d'avoir accès au monde hippique. Que cette popularité soit due au goût du jeu ou à l'attrait pour le cheval lui-même importe peu : le mérite des courses de chevaux est avant tout d'offrir une magnifique vitrine à toute la filière équine.

Les chevaux sont également sollicités dans le monde du spectacle. Tout cirque qui se respecte devra par exemple comporter un numéro de dressage ou de voltige. Ces exercices sont le fruit d'un long travail entre l'homme et l'animal basé sur la confiance et le respect mutuel. Les parades et autres cortèges sont aussi l'occasion d'admirer des équidés, une vitrine de ce secteur présente d'ailleurs les instruments de musique que ces montures peuvent être amenées à transporter.



Activité 7, écurie **violette** : s’amuser à cheval, aujourd’hui et hier. A partir des objets et des images présentés dans ce secteur, l’écurie violette doit trouver cinq domaines où le cheval est utilisé à des fins récréatives. En guise de bonus, une question difficile : au Moyen Age, on utilisait le cheval lors d’événements bien particuliers qui jouissaient d’une grande popularité, de quoi s’agit-il ? Indice : le cheval et le cavalier devaient revêtir une armure pour prendre part à ce type d’événement...

Le cheval, sujet d’inspiration d’artistique

Ce secteur met l’accent sur la production artistique ayant mis le cheval à l’honneur. Cet animal a été, à toutes les époques, une figure inspiratrice pour les artistes de tous bords (rappelons-nous simplement des figurines équines peintes sur les parois des grottes de Lascaux que nous avons pu examiner en début de dossier). Le musée expose divers supports contenant une ou plusieurs représentations d’équidés : monnaies, timbres, peintures, sculptures et même jouets. A cela, il est tout à fait possible d’ajouter la littérature, le cinéma et, plus récemment, la bande dessinée.

Pourquoi cet intérêt pour le cheval dans les arts ? Il est en grande partie dû à l’image véhiculée par cet animal et à ses qualités esthétiques indéniables. Cependant, il est possible de rétorquer que d’autres animaux présentent les mêmes qualités, c’est le cas notamment des félins. Pourquoi le cheval a-t-il à ce point envoûté l’homme, et plus particulièrement les artistes ? Peut-être est-ce dû au fait qu’il ait permis à l’homme de se grandir, d’être plus fort et en même temps d’abolir les distances ? Il serait très intéressant de soumettre cette question aux élèves...



Activité 8, écurie **noire** : représenter le cheval. La dernière activité de notre course propose de faire appel à la sensibilité esthétique de chaque élève : quels adjectifs peut-on utiliser pour qualifier l’apparence d’un cheval ? Se souvenir des représentations observées dans le musée, et plus particulièrement dans ce secteur, pour trouver l’inspiration....

DERIB + JOB

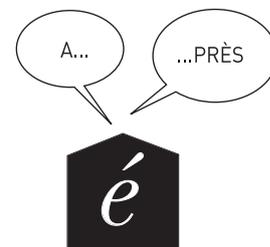
YAKARI

L'AMI DES CHEVAUX



Derib, couverture de l'ouvrage *Yakari, l'ami des chevaux* compilant trois aventures de Yakari (*Le secret de Petit Tonnerre*, *Le premier galop* et *Yakari et les Appaloosas*) ayant le cheval pour sujet principal.

LE CHEVAL, LA PLUS NOBLE CONQUÊTE DE L'HOMME ?



Bilan de la course

Le bilan de la course, qui peut être réalisé dès la sortie du musée ou lors du retour en classe, permet aux élèves de bien comprendre que chaque secteur a son importance en vue de la construction d'une réponse solide à la question centrale de ce dossier : le cheval est-il la plus noble conquête de l'homme ? Concrètement, ce bilan peut se dérouler de la manière suivante :

- Chaque écurie dévoile successivement son énigme ainsi que la réponse qu'elle aimerait y apporter ;
- Les autres écuries peuvent intervenir pour compléter la réponse et permettre éventuellement de faire engranger plus de points à la classe. Il est également possible de retourner tous ensemble dans le secteur du musée concerné pour chercher de nouveaux éléments de réponse. Cette option nécessite cependant de dresser le bilan de la course directement après la course et non lors du retour en classe ;
- L'enseignant-e dévoile la réponse et les points gagnés ;
- Lorsque toutes les écuries se sont exprimées, l'enseignant-e calcule le résultat final et lit à voix haute le texte qui s'y rattache : les écuries de la classe sont-elles constituées de pur-sang, de chevaux de trait ou de poulains ?

Epilogue

La visite au musée ne pourrait être complète si la classe n'apportait pas sa réponse à la question centrale de ce travail : le cheval est-il la plus noble conquête de l'homme ? Les indices récoltés lors de la course devraient grandement aider les élèves à amener des éléments de réponse à cette interrogation.

Dans la partie « Avant » du dossier, il était proposé à l'enseignant-e d'élaborer avec ses élèves une liste des raisons ayant poussé l'homme à considérer le cheval comme sa plus noble conquête. Il pourrait être intéressant à présent de reprendre cette liste et d'y ajouter les éléments récoltés lors de la course. Concrètement, chaque écurie peut prendre successivement la parole pour énumérer les arguments essentiels trouvés dans chaque secteur.

Et pourquoi, ensuite, ne pas organiser un petit débat entre les élèves ? Qui pense que le cheval est notre plus noble conquête ? Qui pense que ce n'est pas (ou plus) le cheval ? Pour quelles raisons ?

Une autre piste à explorer est relative à notre usage actuel du cheval. Tout au long de ce dossier, un accent particulier a été mis sur la fracture entre l'utilisation du cheval dans le passé et celle que nous en avons aujourd'hui (utilitaire vs récréatif).

La question qui subsiste maintenant est la suivante : le cheval est-il devenu un objet de musée ou mérite-t-il toujours le qualificatif de « plus noble conquête de l'homme » ?

Quelques propositions pour aller plus loin...

Plusieurs solutions permettent de continuer ensemble l'exploration du monde des chevaux. Si l'un des élèves pratique l'équitation, il pourrait être enrichissant que celui-ci fasse partager ses expériences et son plaisir de monter à cheval à l'ensemble du groupe. Et pourquoi ne pas lui demander d'amener – si possible – une partie de son matériel en classe ?

Dans le cadre d'un cours de dessin, demander à l'élève d'effectuer un travail ayant pour thème le cheval. Lui mettre éventuellement à disposition des photographies de différentes races d'équidés pour qu'il puisse s'en inspirer. L'objectif est que l'enfant représente l'animal dans l'environnement de son choix (sur un champ de course, à l'écurie, dans les champs...) pour pouvoir comparer le résultat avec ses camarades.

Cependant, le prolongement idéal de la visite au Musée du cheval serait une rencontre avec de « vrais » chevaux. Que ce soit dans une ferme, une école d'équitation ou un haras, permettre aux élèves d'observer ou de toucher un cheval ou un âne constituerait certainement une très belle expérience.



Image utilisée pour la couverture de ce dossier : cheval de trait breton au Haras de Lamballe (Côtes-d'Armor, France).

BIBLIOGRAPHIE

Le cheval pratique

AA.VV., *Le Larousse du Cheval. Equitation, loisirs, soins, races*, sous la dir. de Bertrand de Perthuis, Paris, Larousse-Bordas, 1998, 359 p.

Richement illustré, cet ouvrage offre toutes les clés pour comprendre et soigner les chevaux. Anatomie et psychologie des équidés, pratique de l'équitation, descriptions des différentes disciplines sportives, entretien de l'animal et métiers de la filière équine sont quelques-unes des thématiques abordées dans ce volume, véritable bible des chevaux.

AA. VV., *Le grand atlas du cheval*, Paris, Atlas, 1999, 397 p.

Comme pour l'ouvrage précédent, cet atlas propose d'examiner tous les aspects pratiques du cheval. A cela, il faut ajouter un catalogue illustré des plus beaux chevaux du monde présentant les races principales ainsi que leurs origines et leurs caractéristiques.

AA. VV., *L'ABCdaire du Cheval*, Paris, Flammarion, 1999, 120 p.

Ce petit ouvrage est indispensable pour tout novice en matière de chevaux. Rédigé sous la forme d'un abécédaire par d'éminents spécialistes, il condense l'essentiel du cheval en mettant l'accent sur trois axes principaux : l'histoire du cheval depuis sa domestication, la pratique et la connaissance du cheval et le contexte culturel.

EDWARDS Elwyn Hartley, *Les chevaux*, Paris, Bordas, 2001, 256 p.

Traduit de l'anglais, cet ouvrage est un classique pour tous les amateurs de chevaux. Il propose l'étude détaillée (origine, caractéristiques, habitat, lignée) et illustrée de 150 races de chevaux.

PIDANCET-BARRIERE Véronique, *Les mots du cheval*, Paris, Belin, 2005, 555 p.

Ce dictionnaire compile mots et expressions ayant un rapport avec le cheval pour illustrer l'importance de cet animal dans notre langue.

Le cheval dans l'histoire

DIGARD Jean-Pierre, *Une histoire du cheval. Arts, techniques, société*, Paris, Actes Sud, 2004, 232 p.

Cet ouvrage, rédigé par un ethnologue accompli, propose d'aborder l'histoire du cheval et de ses rapports avec l'homme. Comment ceux-ci ont-ils évolué au fil des siècles? Pour illustrer le discours de l'auteur, de nombreuses reproductions d'œuvres d'art sont intégrées à l'ouvrage, qui est véritablement à classer dans la catégorie des beaux livres.

LIVET Georges, *Histoire des routes et des transports en Europe. Des chemins de Saint-Jacques à l'âge d'or des diligences*, Strasbourg, Presses Universitaires, 2003, 608 p.

Cet ouvrage très pointu étudie l'histoire des routes et des transports en Europe. Il permet ainsi de nous faire comprendre l'importance qu'a revêtue le cheval dans ce domaine pendant des siècles.

Le cheval dans l'art

AA.VV., *Le cheval dans l'art*, sous la dir. de Roselyne de Ayala, Paris, Citadelles et Mazenod, 2008, 399 p.

Ce beau livre aborde l'histoire artistique du cheval, des représentations préhistoriques de Lascaux à l'art contemporain. Il faut souligner que les différents chapitres, rédigés par les meilleurs spécialistes du sujet, sont enrichis de splendides reproductions en couleur des différentes œuvres d'art abordées.

GOURAUD Jean-Louis, *Célébration du cheval. Les plus beaux textes et poèmes*, Paris, Le cherche midi, 1995, 349 p.

Un peu de poésie et de littérature avec cette anthologie des plus beaux textes ayant pour thème le cheval. On y retrouve notamment Jean de la Fontaine, Jules Renard, William Shakespeare, mais aussi quelques extraits du Coran ou de la Bible.

Pour les enfants

DERIB, *Yakari, l'ami des chevaux*, Bruxelles, Le Lombard, 2009, 146 p.

Cet album est en fait la compilation de trois aventures de Yakari (*Le secret de Petit Tonnerre*, *Le premier galop* et *Yakari et les Appaloosas*) ayant le cheval pour sujet principal.

DE SAINT MARS Dominique, BLOCH Serge, *Lili a la passion du cheval*, Genève, Calligram, 2010, 40 p.

Comme l'indique la couverture de cet album, cette aventure de Max et Lili « fait découvrir l'amour de la nature, la complicité avec un animal, le plaisir de partager avec lui des sensations, des peurs (...). Il fait comprendre aussi que chaque cheval a son caractère et que chaque enfant, pour se construire, a droit à ses passions, ses découvertes, ses renoncements ou ses coups de foudre! »

FILMOGRAPHIE

REDFORD Robert, *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*, Touchstone Pictures, 1998, 2h40.
Un grand classique du cinéma équestre. Ce film raconte comment un « chuchoteur » (horse whisperer) est parvenu à guérir une jeune cavalière et son cheval meurtri, et leur a réappris à s'accepter mutuellement.

ROSS Gary, *Pur-sang, la légende de Seabiscuit*, Universal Pictures, 2003, 2h20.
Adapté du roman *La légende de Seabiscuit, le cheval qui ne savait pas gagner* de Laura Hillenbrand, ce film narre l'histoire d'un étalon qui, de 1936 à 1940, connut une série d'événements malchanceux et de complots avant de devenir le plus grand champion de son époque.

WEBOGRAPHIE

http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Monde_équestre

Le portail wikipédia consacré au monde équestre comprend plus de 2000 articles traitant des chevaux sous différents aspects : histoire, anatomie, espèces, équipements, sports, métiers, chevaux célèbres, art, cinéma, mythes et légendes... Bien que la matière issue de l'encyclopédie participative soit à considérer avec la plus grande prudence, elle constitue une bonne base pour aborder la question des chevaux.

www.museevivantducheval.fr

Le site du Musée vivant du cheval de Chantilly (France). Au programme : présentation du musée et des cavaliers, mais surtout des chevaux visibles dans cette institution prestigieuse et incontournable.

www.harasnational.ch

La page officielle du Haras national d'Avenches expose le rôle et les missions dévolues à ce pilier du monde chevalin suisse.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Contenu et rédaction	Jennifer Genovese, archéologue
Validation pédagogique	Guillaume Roduit et Charles-Etienne Vullioud, professeurs formateurs HEP Lausanne
Collaboration	Barbara Walt, Musée du cheval, La Sarraz
Relecture	l'atelier textes - Corinne Chuard
Mise en forme	atelier anaho - Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Sources et copyrights
des illustrations ainsi que
crédits photographiques

couverture : *L'ABCdaire du Cheval*, 1999, p. 91. D'après la photographie de Pierre Miriski ; p. 5 : atelier anaho ; p. 7 : *L'ABCdaire du Cheval*, 1999, p. 73 © Périgueux, Centre national de la préhistoire ; p. 8 : *Le Larousse du Cheval*, 1998, p. 10. Photographie : Gilles Delaborde ; p. 9 : EDWARDS 2001, p. 19 ; p. 10 : Photographie : Jennifer Genovese ; p. 12 : *Le Larousse du Cheval*, 1998, p. 239. Photographie : Gilles Delaborde ; p. 13 : *Le cheval dans l'art*, 2008, p. 246 ; p. 15 : *Le Larousse du Cheval*, 1998, p. 177 (détail). Photographie : Frédéric Chéhu ; p. 16 : *Le Larousse du Cheval*, 1998, p. 271. Photographie : Gilles Delaborde ; p. 17 : DIGARD 2004, p. 152 ; p. 19 : *Le cheval dans l'art*, 2008, p. 128 ; p. 20 : *Le grand atlas du cheval*, 1999, p. 341 ; p. 22 : couverture de DERIB 2009 ; p. 24 : *L'ABCdaire du Cheval*, 1999, p. 91. Photographie : Pierre Miriski.

Remerciements à Laetitia Aeberli Rochat, Musée Suisse du Jeu, La Tour-de-Peilz

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.mucho.ch.

Couverture Cheval de trait breton au Haras de Lamballe (Côtes-d'Armor, France). Photographie : Pierre Miriski. Reproduite dans *L'ABCdaire du Cheval*, 1999, p. 91.

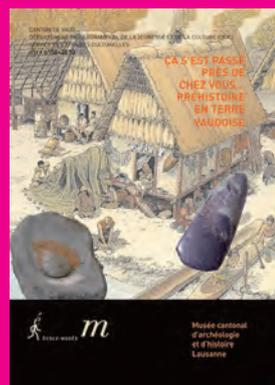
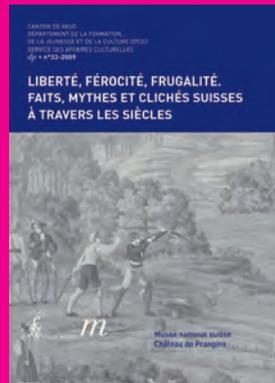
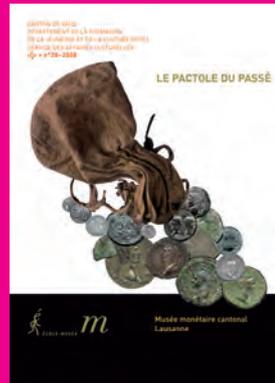
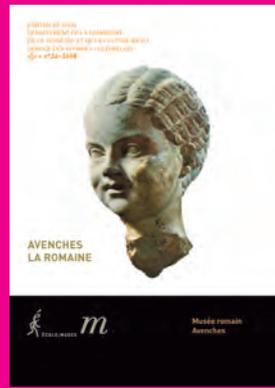
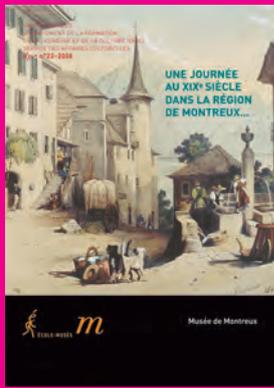
NUMÉROS DISPONIBLES

COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon	
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz [2 ^e version revue et corrigée : 2008]	
2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne	
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne	
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne	
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne	
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux, Espace des inventions</i> , Lausanne	
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne	
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne	
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains	
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens	
	2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
14		<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne	
15		<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne	
16		<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in English / auf Deutsch)	
17		<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey	
18		<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens	
19		<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma, Ciné du musée</i> : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie	
20		<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne	
21		<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon – Musée historique et des porcelaines, Nyon	
2008		22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
		23	<i>Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)	
	25	<i>Steinlen. L'œil de la rue</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne	
	26	<i>A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde</i> , Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)	
	27	<i>Au fil du temps. Le jeu de l'âge</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne	
	28	<i>Le pactole du passé</i> , Musée monétaire cantonal, Lausanne	
	2009	29	<i>Aventure, exploration, connaissance, Espace Jules Verne</i> – Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
30		<i>Le sel. De la mine à l'assiette</i> , Mines de sel de Bex	
31		<i>Oh my God! Darwin et l'évolution</i> , Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne	
32		<i>Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle</i> , Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe	
33		<i>Liberté, férocité, frugalité. Faits, mythes et clichés suisses à travers les siècles</i> , Musée national suisse – Château de Prangins	
34		<i>Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles</i> , CIMA – Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix	
35		<i>Moudon, entre ville et campagne</i> , Musée du Vieux-Moudon, Moudon	
2010	36	<i>Ça s'est passé près de chez vous...Préhistoire en terre vaudoise</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne	
	37	<i>Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940</i> , Fortification Villa Rose, Gland	
	38	<i>Faire la voie</i> , Chemin de fer-musée Blonay-Chamby	
	39	<i>Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?</i> , Musée du cheval, La Sarraz	

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- 1 *Ciel mes rayons ! Entre art et sciences - Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).